



Les personnages

Par Jacques Pessis

Macha Méril : son choc des cultures

MARMARA/LE FIGARO



Voici huit mois, à son retour d'un festival de cinéma au Maroc, Macha Méril a écrit les premières pages de *Jury*, son nouveau roman (chez Albin Michel). À l'origine, elle avait accepté cette invitation parce qu'elle lui permettait de revoir sa ville natale, Rabat, où elle n'était pas retournée depuis un demi-siècle. « À part l'église russe et la maison où j'ai grandi, tout a changé, dit-elle. Mon école est devenue un commissariat. » Une autre évolution lui a sauté aux yeux quand elle a présidé le jury de cette manifestation, et côtoyé cinq femmes, originaires d'Égypte, du Maroc, du Portugal, du Cameroun et de l'Italie. « J'ai mesuré le fossé qui sépare aujourd'hui l'Occident de l'Orient. Nos mentalités sont tellement différentes que nous ne pouvons pas nous comprendre. Avoir parfois beaucoup d'argent n'empêche pas la soumission à l'homme. De plus, il est évident que la langue et la culture françaises ne sont plus leaders. » À son récit se mêle une rupture sentimentale, pendant un autre festival. « Un moment où on est tellement occupé qu'on n'a pas la force de réagir. Les hommes sont assez lâches pour en profiter. » ■

Renouard de Vallière fêté pour sa Sorbonne



DR

En remettant les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à Pascal Renouard de Vallière, Valérie Pécresse a symboliquement remercié celui qui est à l'origine de la Sorbonne d'Abu Dhabi, inaugurée le 13 février dernier. Au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le récipiendaire a également évoqué le Musée du Louvre d'Abu Dhabi, dont il a eu l'idée, et qui ouvrira en 2016, mais aussi un centre de recherches cardiologiques, qu'il veut créer au Moyen-Orient. L'ambition d'un homme de cœur. ■

Frédéric Beigbeder, paparazzi Disney



GETTY IMAGES/AFP

Au printemps, des personnalités se sont promenées à Disneyland Paris, avec un appareil photo prêt par la direction du parc. C'est ainsi que sont nés des clichés, immortalisant des « Moments magiques ». L'ensemble, exposé du 7 au 30 juin, à Paris, à la Galerie My Disneyland (34, rue du Faubourg-Saint-Honoré), sera ensuite vendu au profit de l'opération « Pièces jaunes ». Sur la liste de ces « paparazzis d'un jour » figurent Jermaine Jackson, François Cluzet, et Frédéric Beigbeder « Ce qui m'a amusé, c'est de regarder là où l'on ne regarde pas forcément, dit ce dernier. Les moments de poésie involontaires ont autant de valeur que la magie organisée. » ■

Erwann Menthéour : la santé durable



DR

Coureur cycliste de 1994 à 1997, Erwann Menthéour a mis prématurément un terme à une carrière prometteuse pour cause de dopage. En 1999, il a été le premier à évoquer publiquement le sujet dans un livre, « Secret défoncé », devenu un best-seller. Depuis, il se passionne pour la recherche du bien-être. Il a mis au point une méthode baptisée Fitnext. Dans un livre qui porte ce titre (aux éditions Solar), il donne les clés d'« un coaching innovant, pour une santé durable ». Il expose un programme alimentaire et sportif, qui permet, en 40 jours, de prendre le contrôle de son corps. Et de se retrouver dans le peloton de tête de ceux qui sont toujours en forme. ■

Fabien Ruiz en claquettes

Chorégraphe du film *The Artist* avec Jean Dujardin, Fabien Ruiz se produit du 9 au 12 juin au Proscenium à Paris (XI^e). Claquettiste célèbre, il est aussi professeur et anime des stages de claquettes en France. Fils de Michel Rivgache, auteur de plusieurs chansons immortalisées par Edith Piaf ■

Henri Tisot : Jung et Pauwels pour DSK



BENAROCHE/SIPA

La coïncidence a troublé Henri Tisot. « Le numéro de la suite occupée par DSK au Sofitel de New York, 2806, correspond exactement à la date du coup d'envoi des primaires socialistes, le 28 juin », dit-il. Le comédien donne son explication : « Cette histoire correspond à ce que le psychanalyste Carl Gustav Jung appelait la synchronicité, un moment où notre état psychique peut influencer le monde physique extérieur. Sur le même thème, Louis Pauwels a parlé, lui, de coïncidences abusives. Ce sont mes constatations, et pas des conclusions. » ■